

Céleste Aristide Bouglé. 1892
Liberté de conscience, des religions, de la franc-maçonnerie. *Ménard éd Chambéry*
Frontispice pages 2, 3, 4.



LEGENDE DU FRONTISPICE (dont la composition a été donnée par l'auteur)

Le génie de la **liberté** et de la **gloire** domine sur l'univers ; dans la main droite, il tient l'épée, symbole du droit et de la dignité ; dans la main gauche, il soutient la **terre** qui **doit** être gouvernée par sa puissance et sa sagesse. Il foule, du pied gauche, une balance, symbole de la justice profane qui n'est, d'après Séverine, « que la forme légale de l'erreur ». Du pied droit, il foule une tiare, symbole de l'hypocrisie et du mensonge dogmatiques.

Au centre de l'univers, entre la lune, déesse de la nuit, et le soleil, dieu du jour, se trouve le triangle inspirateur des lois universelles ; c'est la trigonie ou trinité théophilosophique, qui a pour principe : la Fraternité – Universelle.

Le Monde est supporté par deux colonnes ; celle de droite symbolise le développement progressif : Fiat Lux ! (que la lumière soit).

Entre les colonnes, un pape, un évêque et un moine personnifient le mensonge, représenté par la trinité religieuse $1 = 3$ ou $3 = 1$ ce qui est absurde.

La révélation veut étouffer la raison, c'est pourquoi nos personnages ont pris la sage précaution de s'armer d'instruments de torture pour vaincre la volonté par les supplices de la chair ; de la main droite, ils portent triomphalement l'éteignoir, en criant, depuis la création : Anathème !! Eteignons la lumière !!

C. Bouglé.